



Parc national  
de La Réunion

VOLUME

2

HISTOIRES DE PAYSAGES

# *Découvrir Salazie depuis le sentier d'Hell-Bourg / Bélouve*



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Pitons, cirques et  
remparts de l'île de la Réunion  
inscrits sur la Liste du patrimoine  
mondial en 2010



Soutien financier de l'UE  
Atelier de valorisation des patrimoines





## Sommaire

Présentation du site	5
Regard sur le paysage du cirque de Salazie depuis le sentier d'Hell-Bourg / Bélouve	6
Aux origines de la formation de l'île	8
L'eau, maîtresse des lieux	13
Au fil du sentier... une végétation liée à la présence de l'Homme	17
Ne jouons pas sur les mots	18
Exotiques...	20
...et envahissantes	22
L'oratoire Ti Bon Dieu	26
Observez... des espèces endémiques viendront peut-être accompagner la marche	27
Des oiseaux péi	28
Des araignées	31
Le Parc national de La Réunion et l'inscription « Pitons, cirques et remparts »	33
Le Parc national de La Réunion	34
Les pitons, cirques et remparts	35
Références bibliographiques	37

Couverture : © Parc national de La Réunion - H. Douris  
© Adobe Stock : p. 6 : © J. Boé, p. 36 : © Stephane\_Lecointre

## Logographie

### Thématiques

#### Éléments



### Infos supplémentaires



## Pour aller plus loin

Des outils / ressources supplémentaires sont téléchargeables sur le site internet du Parc national de La Réunion dans la rubrique : [Des actions / Accueillir et sensibiliser / Éducation à l'environnement et au développement durable / Les dossiers "Histoires de paysages"](#)





# Présentation du site

## Intérêts du site

Le paysage, le rôle de l'eau dans la formation et l'occupation humaine du cirque de Salazie, les espèces indigènes et la problématique des espèces exotiques envahissantes.

## Altitude

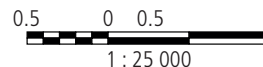
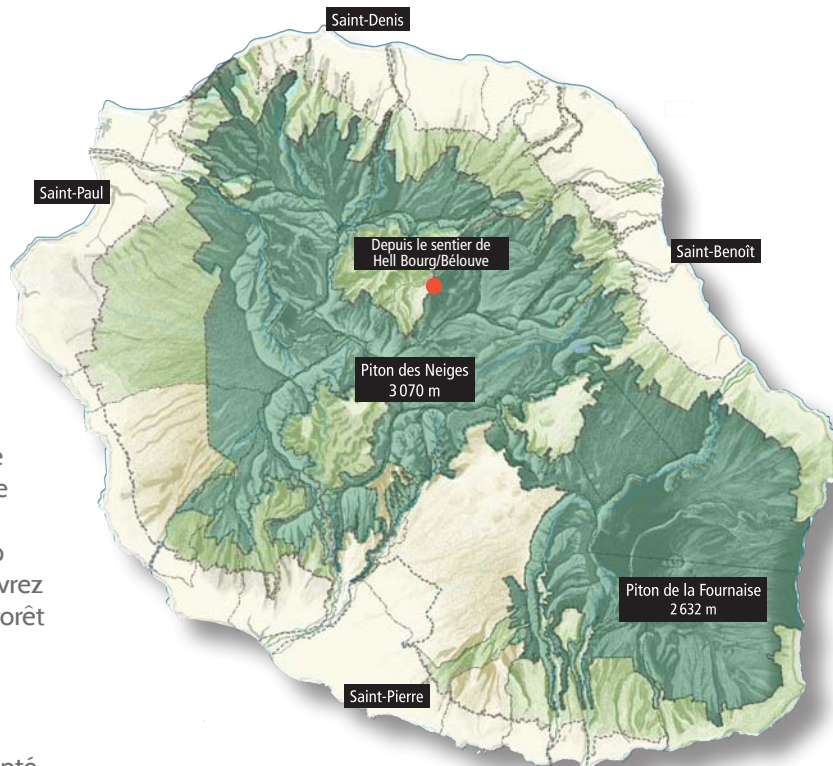
1500 m (au point de vue de Bélouve)




## Accès


Pour accéder à Hell-Bourg, il faut prendre la Route départementale 48 depuis la route de Salazie (Route nationale 2) et monter. Après avoir traversé le village, tournez à gauche en direction du « Champ de Foire » jusqu'au parking de Bellevue. Vous apercevrez une aire de pique-nique aménagée au milieu d'une forêt de cryptomérias.

Le départ du sentier se situe au fond à droite.

Le sentier chemine sur le rempart et présente un dénivelé important (520 m). Il n'est donc pas adapté à un public trop jeune ou peu entraîné. Dans ce cas, il est recommandé de faire une balade plus courte, sans monter jusqu'au gîte. Il est par ailleurs déconseillé de s'y rendre par temps de pluie car le sol est parfois glissant.



-  Cœur du Parc national
-  Aire d'adhésion
-  Aire ouverte à l'adhésion

An aerial photograph of a mountain valley. In the foreground, a small village with red-roofed houses is nestled in a green valley. The middle ground shows rolling green hills and fields. In the background, there are large, rugged mountains with some peaks covered in white clouds. The sky is blue with scattered white clouds. A semi-transparent white box with a green border is centered over the image, containing text.

Regard sur le paysage  
du cirque de Salazie  
depuis le sentier  
d'Hell-Bourg / Bélouve

Piton des Neiges

Bad-lands

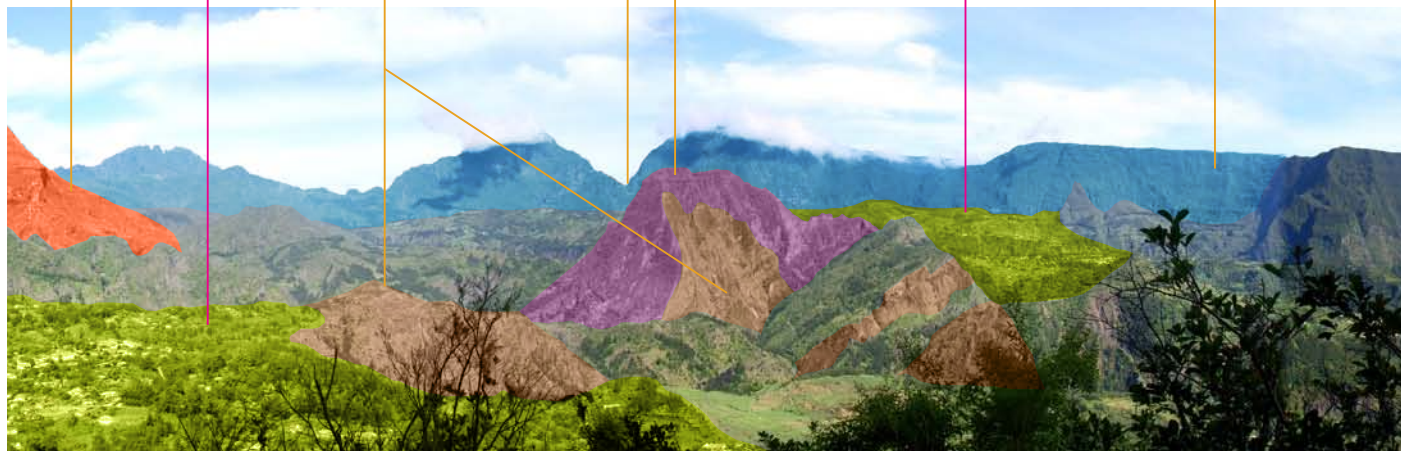
Piton d'Anchain

Rempart

Hell-Bourg\*

Vallée suspendue  
du bras de Sainte-Suzanne

Mare à Vieille Place\*



# Aux origines de la formation de l'île

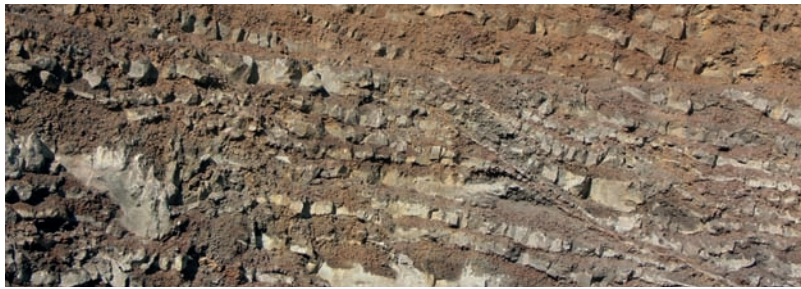


## ■ Les remparts, un livre ouvert sur l'histoire géologique

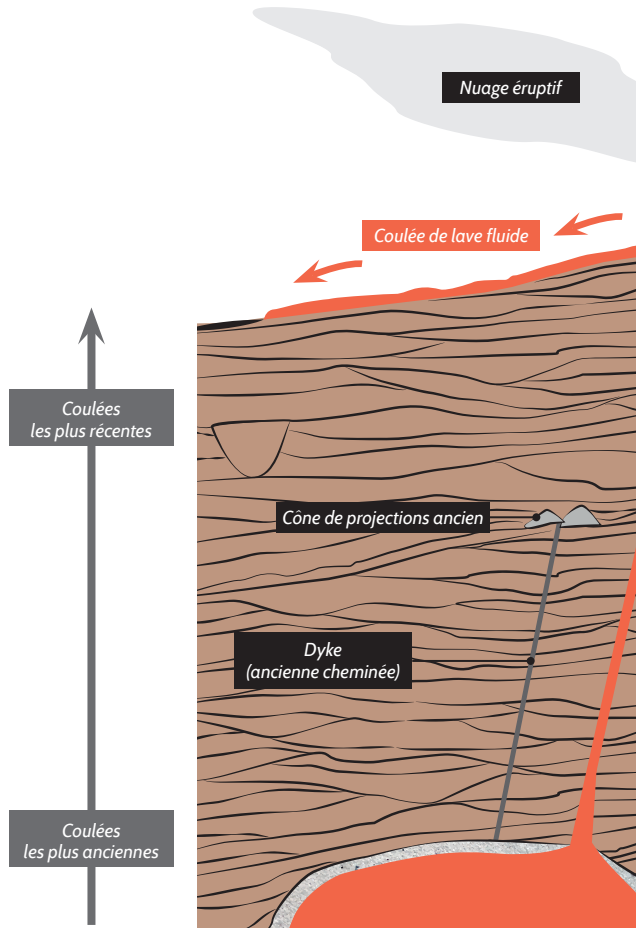
Ces couches correspondent à un empilement de coulées de lave issues de l'activité effusive du piton des Neiges. Les laves les plus anciennes sont donc situées à la base du rempart.

Si cette superposition est visible aujourd'hui, c'est parce que des phénomènes d'effondrement et de creusement (notamment par l'eau) sont venus dévoiler « l'intérieur » du piton des Neiges. Les remparts sont formés par l'érosion lors du creusement du cirque. De nombreux sentiers créés par l'Homme parcourent ces contreforts vertigineux.

*Photo et schémas © Parc national de La Réunion - Ph. Mairine*

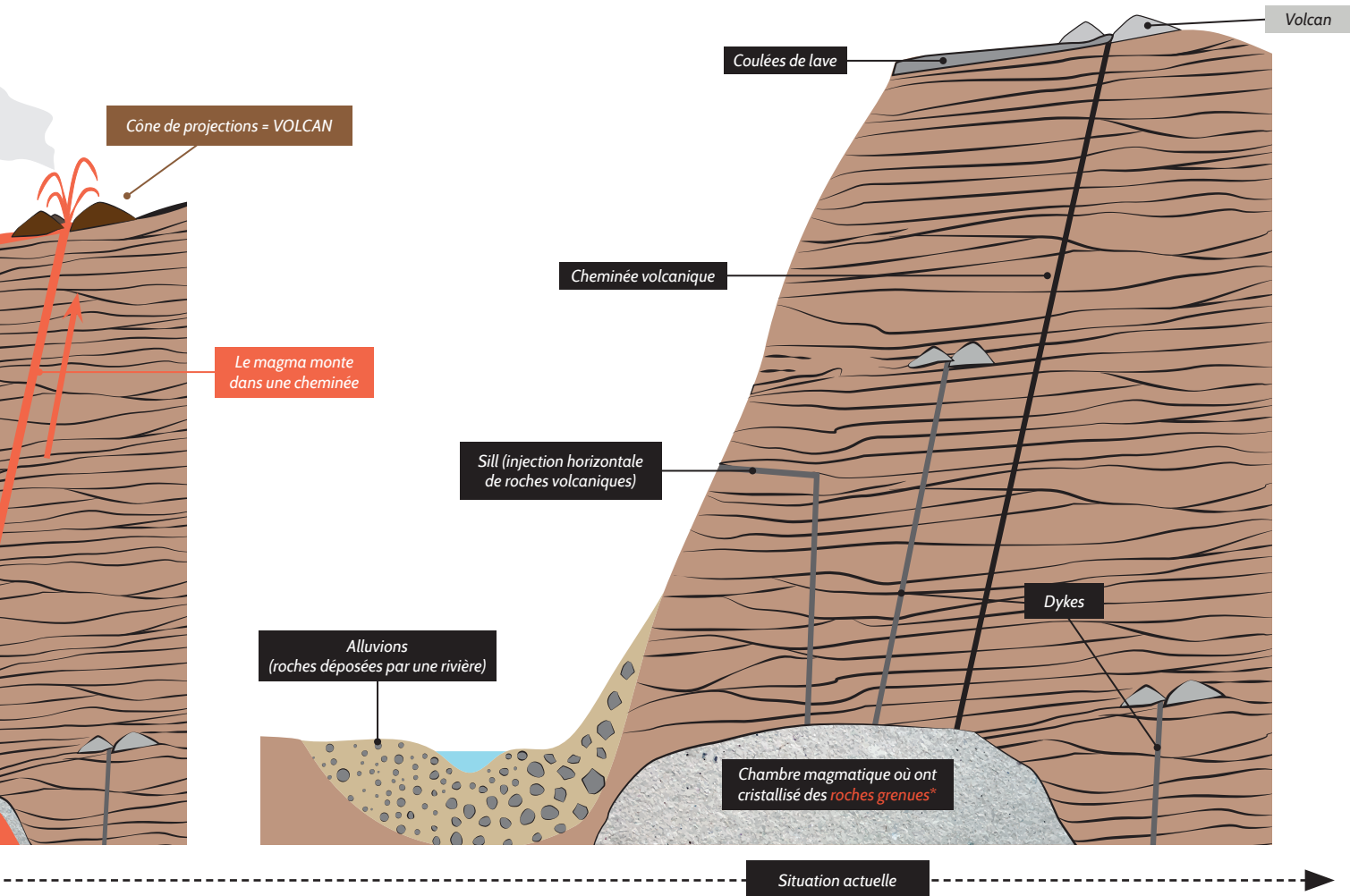


\**Roche grenue*: dont les cristaux sont visibles à l'œil nu.



Il y a 400 000 ans







Sur la route, vous observerez des roches claires qui semblent plaquées aux remparts. Elles sont aussi visibles aux jumelles depuis le point de vue du sentier.

## Témoins de la fin de vie explosive du piton des Neiges

Le piton des Neiges a longtemps produit une lave fluide mais **en fin de vie, il se met à émettre un magma plus visqueux**. Lors de ces éruptions explosives, le volcan projette d'énormes quantités de cendres et de lave qui comblent partiellement le cirque de Salazie. Ces émulsions de gaz et de lave, soudées à chaud avant leur refroidissement, ont donné **une roche imperméable de couleur claire**, peu ou pas végétalisée, en forme d'orgues basaltiques. Il s'agit d'**ignimbrites**, derniers témoins de cet épisode géologique. L'érosion postérieure à ces événements a emporté la majeure partie de cet **ennoyage\*** de fond de cirque et révélé les ignimbrites.

*\*Ennoyage : disparition progressive de couches géologiques ou de structures inclinées sous des séries plus récentes.*

En haut © Parc national de La Réunion - H. Douris

À droite : © Parc national de La Réunion - Ph. Mairine





Vallée du bras de Sainte-Suzanne

## La vallée suspendue du bras de Sainte-Suzanne : l'eau commence ses sculptures

De l'autre côté de Salazie, face à l'observateur, une forme de « V » caractéristique se dessine sur le rempart et attire le regard. Pour comprendre son origine, **il faut imaginer le piton des Neiges avant la formation des cirques.**

Alors que le volcan possédait encore l'intégralité de ses flancs et que les cirques n'existaient pas encore, l'érosion était déjà en action. **L'eau est venue continuellement inciser les pentes pour créer des vallées.** Ainsi, il reste dans nos paysages des témoignages flagrants de cette érosion passée.

Avec la formation du cirque de Salazie, **l'amont de la vallée du bras de Sainte-Suzanne s'effondre et disparaît** au fond du cirque. Elle n'est donc plus alimentée en eau. De cette **vallée suspendue**, c'est-à-dire tronquée par la formation du cirque, il ne subsiste que ce "V" singulier dans le paysage, bien visible à partir de Salazie.

© Parc national de La Réunion - L. Tron



## ■ Le piton d'Anchain... entre géologie, histoire et mythologie



La pente des coulées qui ont construit le piton d'Anchain est inverse : les couches se dirigent vers l'amont au lieu de l'aval comme le font les coulées de lave. Cela montre que ce relief n'est pas à sa place. En fait, **il s'agit d'une partie du Gros Morne qui s'est détachée, qui a glissé et basculé en arrière**. Cela s'est produit il y a un peu moins de 70 000 ans.

« Anchain » serait le nom d'un grand esclave marron ou viendrait du malgache *an tsaina*, « chez Saina ». Dans son recueil de poèmes *Les Salaziennes*, Auguste Lacaussade (poète réunionnais du XIX<sup>e</sup> siècle) décrit Anchain comme un esclave marron. Il valorise ainsi pour la première fois l'acte de résistance face à l'esclavage et fonde une mythologie du marronnage reprise dans la littérature locale. Il existe plusieurs versions de la célèbre légende d'Heva et Anchain.

© Parc national de La Réunion - P.-O. Belon

### LE SAVIEZ-VOUS



Certains toponymes, les noms de lieux, sont nés de l'oralité. Leur écriture n'est alors pas fixée comme c'est le cas pour le piton d'Anchain. Il existe au moins 13 façons différentes de l'orthographier telles que piton d'Anchaing, piton d'Encheine, piton d'Ant Siny.

Vers le Gros Morne

Vers l'océan

De forme trapézoïdale, le piton d'Anchain est caractéristique du cirque de Salazie.

# L'eau, maîtresse des lieux



Tout au long du sentier, vous pouvez remarquer la progression des nuages dans le cirque.

## ■ Un détour du côté des nuages

Le climat de Salazie présente plusieurs caractéristiques.

**Les alizés sont rares dans le cirque :**

Quotidiennement, ce sont les vents de faible vitesse, les brises, qui dominent. L'air se réchauffe au cours de la journée et monte de l'océan vers les Hauts de l'île. La nuit, cet air refroidit et redescend vers l'océan. C'est une conséquence de la présence du relief.

**La présence des remparts influence la progression des nuages :**

Les alizés, vents venus de l'est, jouent un rôle dans la formation de nuages. À l'entrée du cirque, les masses d'air chaud viennent se heurter aux remparts. L'air chaud, plus léger que l'air froid, va monter le long de ces remparts et se refroidir, provoquant une condensation à l'origine de la pluie. On constate donc qu'il pleut régulièrement à l'entrée du cirque. Une fois à l'intérieur du cirque, les masses d'air divergent et redescendent vers la base des contreforts. Elles peuvent également passer au-dessus de Salazie. Les pluies sont donc moins abondantes à l'intérieur du cirque qu'à l'extérieur. Les villages positionnés en fond de cirque sont ainsi à l'abri des vents, protégés par les remparts.

**Ce sont les pluies dues aux perturbations tropicales qui sont les plus intenses dans le cirque.**

Ces pluies représentent plus de la moitié des précipitations annuelles, même si elles sont réparties sur de courtes durées, pendant la saison chaude.

La forme en poire du cirque va faciliter la concentration des eaux, favorisant les crues, les mouvements de terrain (donc l'érosion) et enfin le creusement du cirque. Ainsi, ce dernier participe à sa propre destruction.

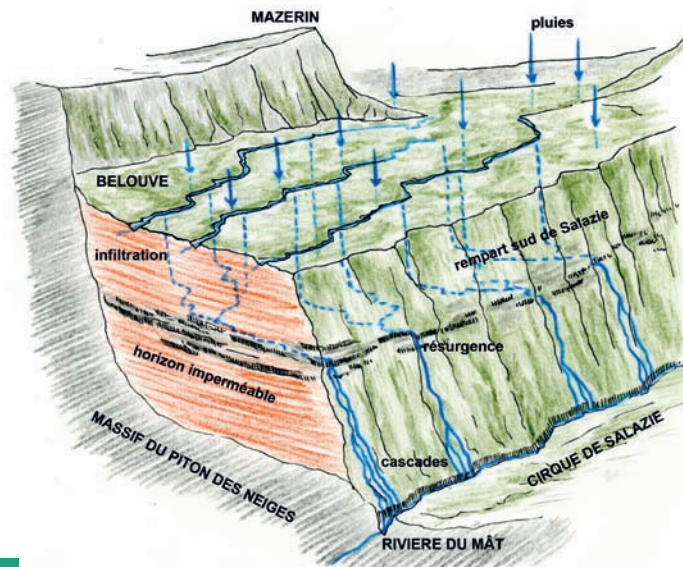


## Le rempart rive droite d'entrée du cirque, berceau des cascades

Vous remarquerez que les cascades ne naissent pas au sommet du rempart mais bien au niveau de son tiers supérieur. En effet, **l'eau de pluie** tombe sur le plateau de Bélouve, au sommet du rempart sud de Salazie, et **s'infiltre jusqu'à une nappe d'eau souterraine** située au-dessus d'une couche imperméable. Cette dernière a **une légère pente orientée vers l'océan**, ce qui permet une **résurgence\*** au flanc du rempart, alimentant ainsi **un cortège de cascades**. La plus célèbre d'entre elles est la cascade du Voile de la Mariée. Ce sont les mêmes eaux souterraines qui alimentent la cascade du Trou de Fer et Takamaka.

*\*Résurgence : réapparition à l'air libre, sous forme de grosse source, de l'eau absorbée par des cavités souterraines.*

*Schéma : © Parc national de La Réunion - M. Sicre  
À gauche : © Parc national de La Réunion - L. Ghigli*





## ■ Les Bad-lands, sculptures à ciel ouvert

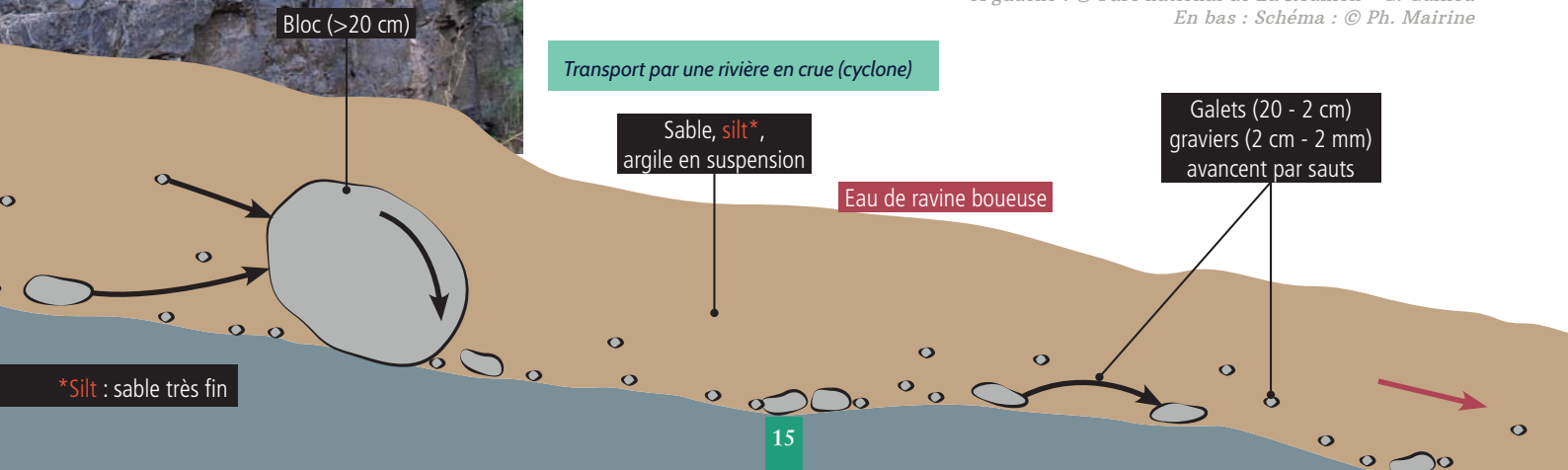
Issus d'éboulements et de glissements de terrain, les matériaux de fond de cirque (brèches\*) sont fragiles. L'eau les incise donc sans difficulté et compartimente des surfaces moins pentées.

Cela donne un paysage caractéristique de Bad-lands, des vallons secs à très forte pente. L'eau s'écoule à leur surface et les sculpte. Leurs formes évoluent alors rapidement. À la base de ces Bad-lands, un mélange d'alluvions et d'éboulis non évolués s'accumule fréquemment. Les matériaux sont peu à peu érodés en éléments polis et de tailles très diverses (les alluvions) qui sont évacués vers l'océan à la crue suivante.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les terres cultivables commencent à manquer dans le cirque et certaines familles s'installent pour subsister dans ces zones hostiles. Le 26 novembre 1875, une partie du Gros Morne s'effondre et fait disparaître le village entier de Grand Sable. Cet effondrement qui a fait 63 morts a marqué la mémoire des anciens puisque le lieu n'a plus jamais été habité.

*\*Brèches : roche formée par l'accumulation d'éléments anguleux agglutinés dans un ciment naturel.*

À gauche : © Parc national de La Réunion - G. Guillou  
En bas : Schéma : © Ph. Mairine

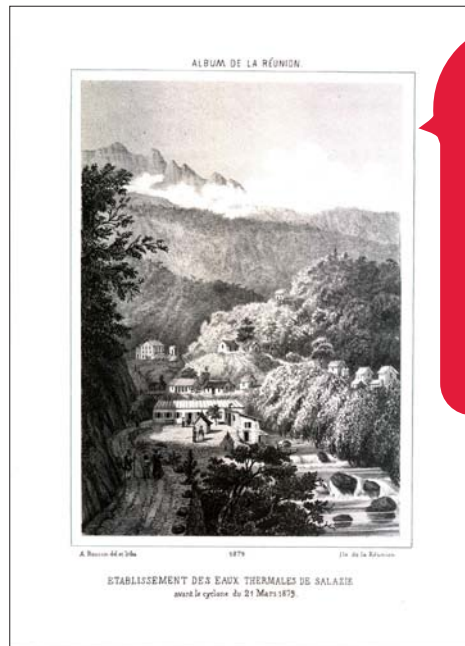


## ■ Les mares et les terres profitent à l'Homme

Dans le paysage, il existe également des zones de **replats\*** qui ont permis l'apparition de mares (Mare à Poule d'Eau, Mare à Citrons, etc.) et où les hommes se sont installés. Aux alentours des îlets, vous apercevrez des zones cultivées (**canne à sucre, chou-chou ou encore cresson**), plus claires que le reste de la végétation.

Salazie est le cirque le plus marqué par l'occupation humaine. Historiquement, il a d'abord servi de refuge à des esclaves en fuite. Ce sont ensuite **des habitants de Saint-André et de Sainte-Suzanne** (Société des Francs Créoles\*) ayant des intérêts dans l'économie du sucre qui réclament la concession de terres dans le cirque. En faisant l'acquisition de machines industrielles, certains propriétaires se sont endettés et l'achat de domaines agricoles est un moyen pour eux de relancer leurs affaires. L'État les encourage en leur accordant des terrains et le droit de ne pas payer d'impôts sur leurs esclaves. En contrepartie, les nouveaux Salaziens devront aménager des voies de communication.

Avant la construction de la route, les travaux de **défrichement\*** et de déboisement débutent. L'accent est mis sur la **culture de café**. Avec la route et l'augmentation démographique, **les bâtiments vont peu à peu s'accumuler autour de la source thermale de Bé Maho** (qui signifie « aux nombreux mahots » en malgache) où accourent les curistes au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Hell-Bourg se développe et la station thermale devient un lieu de villégiature. Elle attire et inspire des personnalités de l'île telles qu'Auguste Lacaussade, auteur du recueil de poèmes *Les Salaziennes*.



### LE SAVIEZ-VOUS ?



On se rendait à la source en chaise à porteurs avant que la route ne devienne praticable en 1890.


Reproduction d'Antoine Roussin in « Album de La Réunion », Océan Éditions, 1991

**\*Replat** : sur un versant, pente plus faible entre deux pentes plus fortes.

**\*Société des Francs Créoles** : fondée officiellement en 1831, cette association regroupait essentiellement des petits planteurs de classe moyenne qui militaient pour une patrie créole et obtinrent la création du Conseil colonial de Bourbon après trois ans de lutte.

**\*Défrichement** : action de défricher un terrain, c'est-à-dire de rendre une terre non cultivée propre à la culture.



A dense, lush green forest with a person walking on a path. The person is wearing a hat and a jacket, and is surrounded by thick vegetation. The scene is captured from a high angle, showing the person's path through the dense foliage.

Au fil du sentier...  
une végétation liée  
à la présence de l'Homme

## Ne jouons pas sur les mots

### ■ Des espèces « exotiques » sous les tropiques ?

Avant l'arrivée de l'Homme, plantes et animaux avaient déjà conquis l'île par leurs propres moyens (cyclones, courants marins, vents, etc.). Ces espèces sont dites indigènes\*. Pour se développer dans les différents milieux et survivre, elles ont dû s'adapter. Ce processus d'adaptation, appelé spéciation\*, a conduit à l'apparition d'espèces totalement nouvelles et donc uniques : les espèces endémiques\*.

Depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle, l'Homme, de passage sur l'île, a apporté avec lui, volontairement ou pas, de nouvelles espèces originaires d'autres régions du monde. Avec l'installation des premiers colons et l'augmentation des échanges, des plantes et animaux sont introduits à des fins alimentaires, fourragères, commerciales, médicinales et ornementales. Ces espèces sont dites exotiques\*. Parmi elles, certaines sont devenues envahissantes.


### ■ Quelques définitions

*\*Indigène : espèce végétale ou animale qui s'est implantée dans un territoire de manière naturelle, c'est-à-dire sans intervention humaine.*

*\*Spéciation : formation d'espèces nouvelles.*

*\*Endémique : espèce indigène qui existe à l'état naturel uniquement dans un territoire limité (exemples : La Réunion, Les Mascareignes).*

*\*Exotique : espèce introduite par l'Homme volontairement ou involontairement.*



Parcelle envahie par le Raisin marron (*Rubus alceifolius*).

© Parc national de La Réunion - Secteur nord

## Plantes exotiques envahissantes : où est le problème ?

**Une plante exotique devient envahissante lorsqu'elle échappe au contrôle de l'Homme.** Elle jouit d'un **pouvoir de reproduction et de dispersion plus grand que les plantes indigènes** ; elle colonise donc plus facilement les milieux. Profitant d'un espace rendu possible par la nature (cyclones, incendies, etc.) ou par l'activité humaine (sentiers, coupes forestières, etc.), elle va rapidement s'y installer et occuper tout l'espace, au détriment des espèces indigènes.

Les plantes indigènes, sont très spécifiques à un milieu et ont plus de difficultés à s'adapter hors de ce milieu. **Les plantes exotiques envahissantes\* ont, au contraire, davantage de facilités à s'adapter à différents milieux.** Ainsi, sur un même espace, c'est cette dernière qui remporte la compétition et s'y installe.

Lutter contre ces plantes invasives, c'est protéger les espèces indigènes.

*\*Espèce exotique envahissante (ou EEE ou invasive) : espèce exotique qui, au contact du milieu naturel dans lequel elle est introduite, et par son mode de vie et de reproduction, menace directement les espèces indigènes et endémiques ou leur habitat.*

© Parc national de La Réunion - S. Szymandera

À Salazie, le Chouchou grimpe à l'assaut des arbres et forme un couvert végétal qui « étouffe » la végétation en-dessous.

## Exotiques...

### ■ Cryptoméria du Japon

*Cryptomeria japonica*

TAXODIACEAE



Au niveau des kiosques, vous observerez une forêt où **les arbres, tous de même diamètre, sont parfaitement alignés**. Il s'agit bien évidemment d'une forêt cultivée. Introduit à La Réunion depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le Cryptoméria du Japon a été utilisé dans les années 1950 pour faire face à la demande en bois ainsi qu'au problème d'érosion des sols.

C'est un résineux à croissance rapide exploité pour les **constructions de bancs, kiosques mais aussi comme bois de coffrage**. Aujourd'hui, la culture du Cryptoméria est en recul pour des raisons de rentabilité et de gestion des milieux naturels.

© Parc national de La Réunion - J.-F. Benard



## ■ Camphrier

*Cinnamomum camphora*

LAURACEAE

Au début du sentier, vous apercevrez sur votre droite une exploitation de camphriers.

À l'instar du Cryptoméridia, le Camphrier est une espèce introduite pour la production de bois. Il est principalement utilisé en menuiserie et ébénisterie. **L'arbre est régulièrement élagué de façon à ce que son tronc soit toujours droit.** Lorsque l'on froisse ses feuilles entre les doigts, **il s'en dégage un fort parfum de camphre,** caractéristique de l'espèce. C'est d'ailleurs ce qui rend son bois imputrescible : son odeur éloigne les insectes !

Le Camphrier est aussi connu pour ses vertus médicinales. Il entre dans la composition du baume du tigre notamment.

*Photos : © Parc national de La Réunion - P.-O. Belon*

## ...et envahissantes

### ■ Chouchou

*Sechium edule*  
CUCURBITACEAE



BIOLOGIQUES

Après avoir passé le petit pont, vous trouverez sur votre gauche des cultures de chouchous. On les rencontre le long de la route et dans le paysage sous forme de taches vert clair, couverts végétaux facilement identifiables.

Le Chouchou est **originaire du Mexique** et a été introduit dans le cirque de Salazie au XIX<sup>e</sup> siècle depuis le Brésil. **Il est cultivé en treille\***. À La Réunion, la plante a de nombreux usages aussi bien culinaires qu'artisansaux : ses feuilles, ses tiges et ses fleurs sont utilisées en **brèdes\***, son fruit en gratin et en pâtisserie, sa tige pour la confection de capelines.

Néanmoins, le Chouchou se comporte comme une plante envahissante. Il s'est échappé des cultures et couvre parfois de très grandes surfaces.

Malgré tout, c'est un élément incontournable du cirque, mis à l'honneur chaque année par les habitants lors de la « fête du Chouchou ».

*\*Treille : le treillage est un assemblage de lattes parallèles ou croisées, sur lequel les longues tiges grimpantes du Chouchou vont s'accrocher grâce à leurs vrilles.*

*\*Brèdes : désignent les légumes dont les feuilles, tiges et autres parties sont comestibles.*

Médaille : © Parc national de La Réunion - L. Tron

À droite : © Parc national de La Réunion - J.-F. Benard



### LE SAVIEZ-VOUS



Le Chouchou est souvent considéré comme un légume. Mais attention, la partie verte et charnue est le fruit de la plante. Comme tous les fruits, il contient une graine !



## ■ Goyavier

*Psidium cattleianum*

MYRTACEAE

Le Goyavier serait vraisemblablement originaire de la côte est du Brésil. Généralement cultivé sous les tropiques, il est devenu **une des espèces les plus envahissantes au monde** : il colonise pâturages et sous-bois et empêche la régénération des plantes indigènes. **Les oiseaux, mais aussi l'Homme, consomment ses fruits et transportent alors ses graines au loin, participant ainsi à la dispersion de l'espèce.** Pour ne pas participer à la dissémination du Goyavier, il faut éviter de jeter le fruit au sol (y compris les graines) et de faire ses besoins dans la nature après en avoir consommé.

En haut : © Parc national de La Réunion - L. Tron

À droite : ©Tydav Photos - stock.adobe.com



LE  
SAVIEZ-  
VOUS



Vos chaussures peuvent transporter des graines d'espèces exotiques envahissantes. N'oubliez pas de les nettoyer avant et après vos balades.



## ■ Longose

*Hedychium sp.*

ZINGIBERACEAE

Le Longose est une plante ornementale venue d'Asie qui **produit de belles fleurs odorantes** autrefois utilisées à La Réunion pour faire de l'huile essentielle. Envahissant, il forme de grands et denses massifs qui freinent la germination et le développement des espèces indigènes dans les sous-bois. En effet, **à partir de ses rhizomes\***, de nombreux clones vont se développer et apparaître en surface, couvrant le sol : c'est ainsi qu'il se reproduit et se développe. Parfois, **des fragments de racines se détachent** et un nouvel individu apparaît. Ses graines rouges sont également disséminées par les oiseaux qui se nourrissent de son fruit.

---

*\*Rhizome : tige souterraine qui produit des racines adventives et des bourgeons donnant naissance à des tiges aériennes.*

*Médaille : © Parc national de La Réunion - L. Tron*

*À gauche : © Parc national de La Réunion - Secteur nord*



## ■ Raisin marron

*Rubus alceifolius*

ROSACEAE

Le Raisin marron, Vigne marronne, est originaire d'Asie du sud-est et a été introduit à La Réunion vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à partir de Java. L'espèce envahit aujourd'hui les zones ouvertes.

Pour s'étendre, la plante produit des **rejets\*** depuis sa souche ou développe des racines à partir de ses parties aériennes. De cette manière, se **forment des fourrés vastes et continus**. Le Raisin marron produit aussi des graines qui vont simplement tomber au sol ou alors être dispersées par l'eau et les oiseaux. **Il conquiert ainsi des zones toujours plus éloignées.**

Pour tenter de limiter son expansion, la Mouche bleue (*Calliphora vomitoria*) a été introduite. Ses larves mangent et détruisent la plante : on parle de **lutte biologique**.



---

*\*Rejet : jeune pousse qui naît de la souche ou de la racine, près d'une taille ou d'une cassure.*

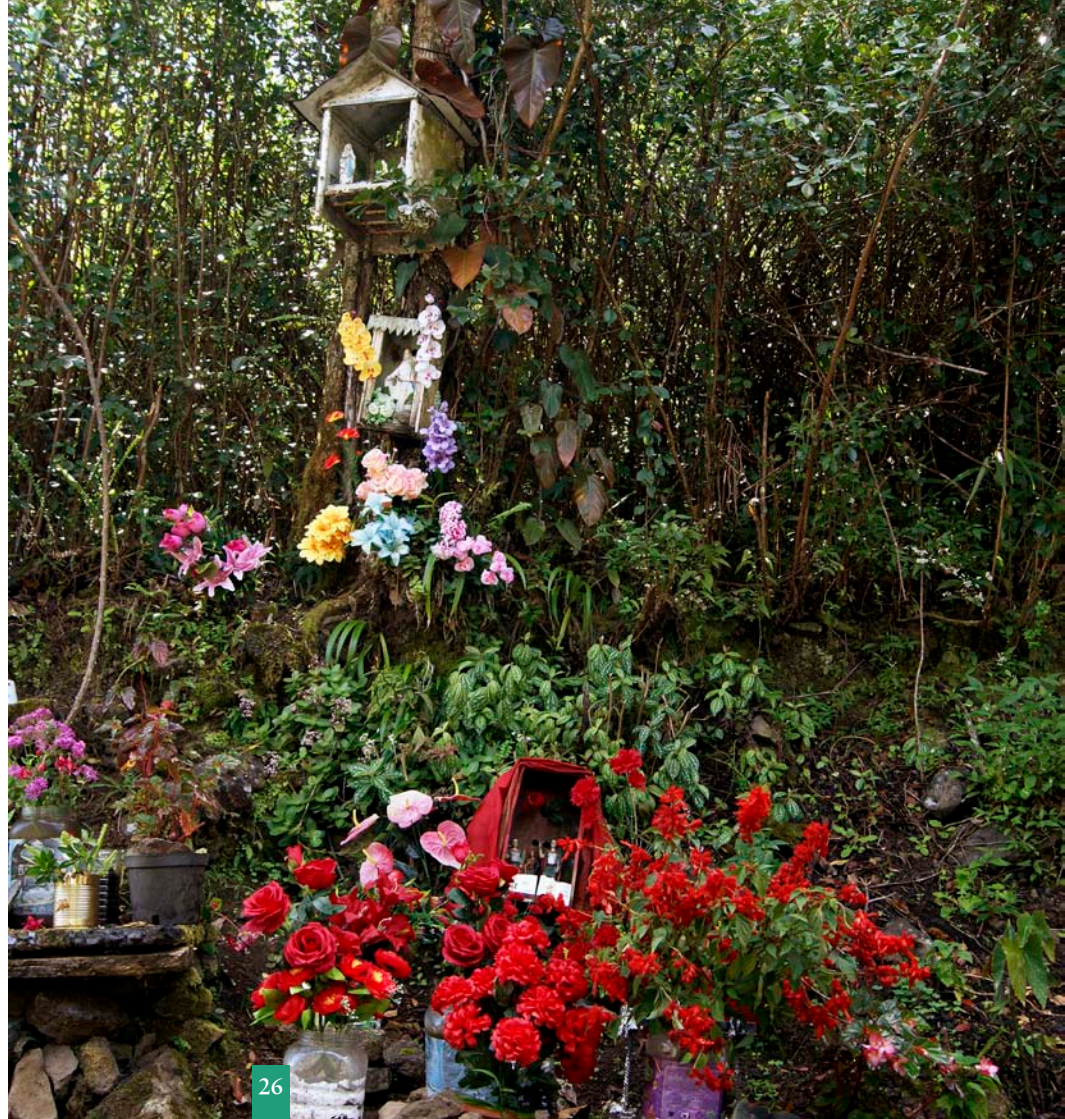



Médaille : © Parc national de La Réunion - L. Boujot  
À droite : © Parc national de La Réunion - P.-O. Belon

## L'oratoire Ti Bon Dieu



Sa présence sur le sentier est liée au culte de la Vierge dans la religion catholique ainsi qu'à celui de **Saint Expédit**. Celui-ci est reconnaissable à sa tunique de soldat romain qui a donné sa **couleur rouge** aux éléments qui l'entourent. **Pour décorer ces oratoires, les gens viennent y poser des bouquets de fleurs colorées mais aussi des plantes en pot.** Ces dernières sont donc entretenues mais prolifèrent. Malheureusement, il s'agit souvent de plantes exotiques comme l'Hortensia et le Tibouchina qui peuvent parfois se révéler envahissantes.





**Observez...  
des espèces endémiques  
viendront peut-être  
accompagner la marche**

En parcourant le sentier, vous aurez peut-être la chance d'observer des animaux endémiques de La Réunion.

## Des oiseaux péi



### ■ Papangue

*Circus maillardi*

ACCIPITRIDAE

Le Papangue est **l'unique rapace nicheur et endémique** de l'île. Il chasse dans les espaces ouverts tels que les cirques. Alors, levez la tête ! Vues d'en dessous, les ailes du mâle sont blanches aux extrémités noires tandis que celles de la femelle sont marron. **Carnivore**, ce rapace aussi nommé Busard de Maillard chasse des rongeurs, des petits oiseaux ou encore des reptiles. À l'occasion, il peut même devenir charognard ! Bien qu'on le lui reproche souvent, il ne peut cependant pas s'emparer d'animaux adultes de basse-cour qui sont pour lui de bien trop grosses proies.



## ■ Oiseau la Vierge

*Terpsiphone bourbonnensis bourbonnensis*

MONARCHIDAE

L'Oiseau la Vierge ou Zoizo la Vierge est endémique de La Réunion. **Le mâle se reconnaît à sa tête aux reflets bleu foncé.** La tête de **la femelle paraît, quant à elle, plus grisâtre.** Il vit presque toujours en couple et **consomme essentiellement des insectes** qu'il capture en vol. Sa longue queue lui sert de gouvernail lors des changements brusques d'orientation. Ce qui fait du Zoizo la Vierge un excellent chasseur dans les sous-bois!

© Parc national de La Réunion - H. Douris



## ■ Oiseau-lunettes gris

*Zosterops borbonicus borbonicus*

ZOSTEROPIDAE

Il est **le plus commun des oiseaux endémiques**, notamment car il parvient à s'adapter aux nouveaux habitats créés par l'Homme depuis son arrivée. En effet, il se rencontre « du battant des laves au sommet des montagnes », dans les jardins comme au plus profond des forêts ou sur les pentes du volcan. La couleur du plumage est très variable avec des proportions de roux et de gris qui diffèrent selon au moins **4 morphes\***. **Son croupion blanc** lui vaut d'être aussi appelé Zoizo blanc ou Oiseau blanc. **L'espèce est principalement insectivore** mais se nourrit également de fruits et du nectar des fleurs.

---

*\*Morphe : en biologie, qualifie une morphologie ou une apparence anatomique, expliquant les différences visuelles entre les individus de populations distinctes d'une même espèce.*

© Parc national de La Réunion - C. Robert



## Des araignées...



### ■ Néphile dorée ou Bibe

*Nephila inaurata*  
ARANEIDAE

Les bibe sont des araignées communes sur les sentiers des Hauts de l'île. **Chez cette espèce, les individus peuvent être très différents les uns des autres.** On peut ainsi rencontrer des néphiles dont l'abdomen est noir, jaune ou même argenté. Comme chez de nombreuses araignées, la femelle est généralement beaucoup plus grosse que le mâle. **Leur toile, tissée par la femelle, est grande et si solide** que même de petits oiseaux peuvent s'y retrouver piégés. Cependant, le cas est rare et l'animal n'est pas consommé par l'araignée.

LE  
SAVIEZ-  
VOUS

?

Attention, les araignées ne sont pas des insectes ! Ces derniers ont 6 pattes alors que les araignées en ont 8 !




*Néphiles dorées dans la forêt de Bébou. La femelle, très imposante, n'est pas accompagnée de son bébé : il s'agit du mâle!*

© Parc national de La Réunion - R. Meigneux







Le Parc national de La Réunion  
et l'inscription  
« Pitons, cirques et remparts  
de l'île de La Réunion »  
au patrimoine mondial

# Le Parc national de La Réunion

Le Parc national de La Réunion, un des onze parcs nationaux français, est un espace d'exception reconnu au niveau international, pour la préservation de ses patrimoines naturel, culturel et paysager. Il se compose de deux zones : un cœur (42% du territoire) et une aire d'adhésion.

Les grandes missions du Parc national de La Réunion sont donc :

## \* Protéger

Préserver un territoire exceptionnel doté d'une biodiversité remarquable mais fragile et d'un patrimoine culturel riche.

## \* Connaître

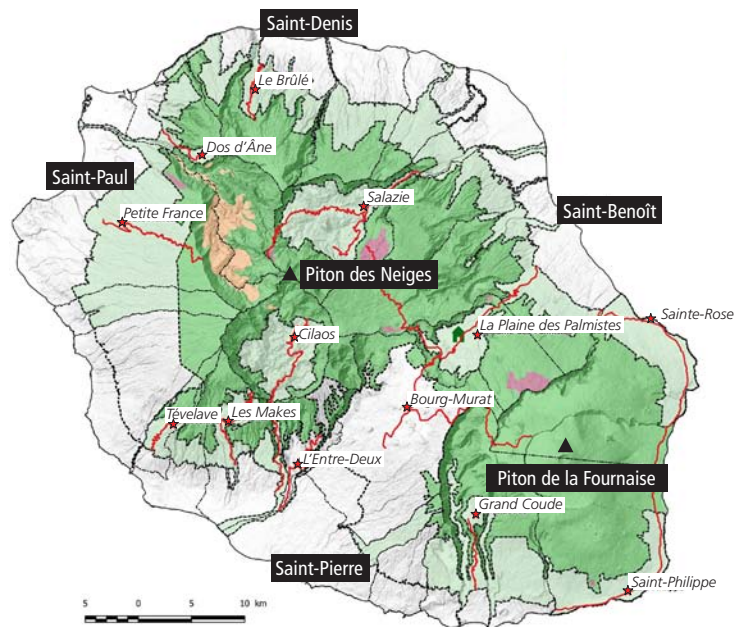
Accompagner les études scientifiques afin de mieux connaître le territoire et ses richesses patrimoniales.

## \* Sensibiliser et valoriser

Partager ces connaissances du territoire et de ses patrimoines aux publics afin qu'ils les comprennent, se les approprient, en saisissent les enjeux et modifient leurs comportements vis-à-vis de leur environnement.

## \* Accompagner le développement local

Accompagner les acteurs locaux dans la réalisation de projets d'aménagement du territoire dans le cadre d'activités traditionnelles, culturelles, agricoles ou écotouristiques. La Charte du Parc national, véritable projet de territoire, est l'outil qui officialise l'engagement conjoint des partenaires pour un développement durable.



-  Cœur naturel
-  Cœur habité
-  Cœur cultivé
-  Aire d'adhésion
-  Portes et chemins de découverte du parc national



Maison du Parc

Fond cartographique : Estompage  
MNTR © IGN 2011  
Réalisation : © Parc national de La Réunion 2018

# Les pitons, cirques et remparts

Le cœur du Parc national de La Réunion coïncide avec le Bien naturel inscrit sur la liste du patrimoine mondial au titre des « Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion », **pour la beauté spectaculaire de leurs paysages (critère vii) ainsi que pour la richesse de la biodiversité qu'ils abritent (critère x).**

Les « pitons », « cirques » et « remparts » constituent un relief accidenté à l'origine de climats et d'habitats très différents qui abritent une riche

biodiversité animale et végétale. Sur l'île, il reste ainsi 30 % de la végétation primaire, ce qui est considérable par rapport aux îles Maurice et Rodrigues. Les espèces végétales, qui pour certaines n'existent qu'à La Réunion, forment des milieux diversifiés et originaux tels que les pandanaies, tamarinaies, forêts semi-sèches, etc. On trouve également de nombreux oiseaux, insectes et reptiles qui témoignent de la richesse biologique de l'île.

## \* « Pitons »

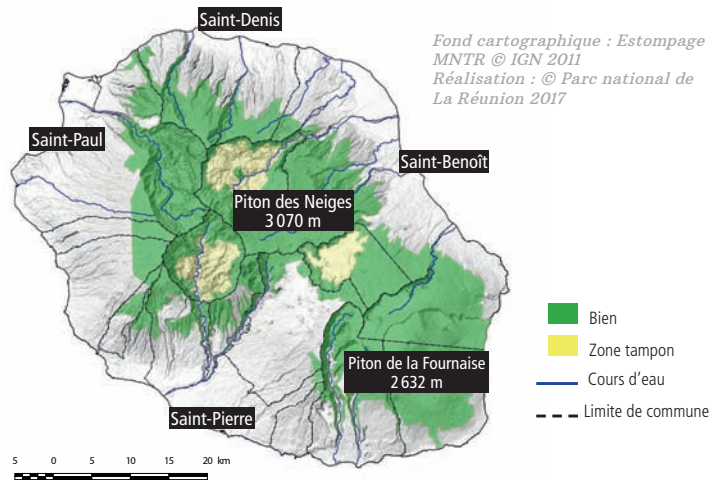
Ils sont les reliefs structurants de l'île, témoignent de son origine et de l'évolution des paysages. Ainsi, alors que le piton de la Fournaise, encore actif, agrandit la surface de l'île par ses éruptions et coulées de laves régulières, le piton des Neiges, lui, s'assouplit et se démantèle progressivement à la force du temps et des éléments.

## \* « Cirques »

Leur topographie chaotique et unique au monde résulte d'une combinaison de glissements de terrain et érosion torrentielle. Chaque cirque n'a qu'une porte de sortie : une vallée encaissée qui permet l'écoulement des eaux et témoigne de la puissance des éléments. Disposés en « as de trèfle » autour des sommets du piton des Neiges, les cirques de Cilaos, Mafate et Salazie sont des éléments esthétiques incontournables des paysages réunionnais.

## \* « Remparts »

Ils délimitent les cirques et les vallées encaissées, donnant toute leur verticalité aux paysages. Ils induisent nombre de microclimats puisqu'ils sont directement liés à la circulation des masses d'air. Par ailleurs, on trouve des reliques de végétation primaire sur les remparts qui constituent des zones de refuge. Le terme de « rempart », tout comme celui de « cirque », est une expression vernaculaire à forte identité réunionnaise.



**Ce territoire, inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO, nécessite une attention toute particulière. Le Parc national est ainsi le garant de la protection et de la valorisation de ce Bien.**

EN  
SAVOIR  
PLUS

[www.reunion-parcnational.fr](http://www.reunion-parcnational.fr)





# Références bibliographiques

## ■ Patrimoines naturel, culturel et paysager

- Dossier de candidature au patrimoine mondial de l'Unesco : « Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion », une grande diversité de formes et de milieux naturels remarquables à évolution rapide. Parc national de La Réunion, janvier 2008. 559 p.
- Déclaration de valeur universelle exceptionnelle des Pitons, Cirques et Remparts de l'île de La Réunion
- Dépliant de présentation du Parc national de La Réunion
- Ces deux derniers sont téléchargeables sur le site du Parc national : [www.reunion-parcnational.fr](http://www.reunion-parcnational.fr)
- ROBERT René avec la contribution de BARET Stéphane, BOULLET Vincent, MAIRINE Philippe, BENARD Jean-François, COLLIN Gérard, HOAREAU Marylène, ABROUSSE Stéphanie, NOTTER Jean-Cyrille, SICRE Michel. *Île de la Réunion, un patrimoine naturel d'exceptions : une présentation simplifiée des travaux réalisés pour la candidature de la Réunion au patrimoine mondial de l'Unesco*. Saint-Denis, juin 2009. 175 p.
- SIGALA B. *Forêt de Bébour : Guide nature et flore des arbres et arbustes*. ONF La Réunion, réédition janvier 2003, 69 p.
- PAILLER T., HUMEAU L., FIGIER J. *Flore pratique des forêts de montagne de l'île de La Réunion*. Azalées Éditions 1998, 117p. ISBN : 2-913158-00-5

## ■ Pédagogie

- Réseau École et Nature. *Éduquer à l'environnement par la pédagogie de projet : un chemin d'émancipation*. Éditions l'Harmattan, 1996. 191p. ISBN : 2-7384-4733-3
- Cet ouvrage traite de la pédagogie de projet en tant qu'outil d'Éducation à l'environnement (EE). Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent mener des projets d'EE. Il permet de mieux appréhender la rencontre entre un objet, l'EE et une méthode, la pédagogie de projet.
- VIDAL Michel. *L'éducation au développement durable dans tous ses états : histoire, épistémologie, courants éducatifs, approches didactiques*. Florac : SupAgro Florac, 2010. 265 p. ISBN 2-911898-17-6
- « Si l'éducation au développement durable s'affiche ou se devine dans la plupart des programmes et référentiels de formation, il est généralement donné toute latitude aux équipes éducatives pour sa mise en œuvre. Le flou qui règne autour de la conception et des pratiques éducatives relatives au développement durable rend difficile la mise en œuvre d'actions cohérentes au sein des établissements d'enseignement. Le développement durable devient rapidement l'effigie de certaines disciplines au détriment d'autres. Les fondements de l'éducation au développement durable donnent pourtant tout sens à des approches inter et transdisciplinaires. Les différentes réflexions proposées dans cet ouvrage se veulent non pas conduire à une vision dogmatique de ce que devrait être l'éducation au développement durable mais plus donner des repères et des garde-fous quant aux différentes manières de la concevoir et de la mettre en œuvre. » (extrait de la 4<sup>e</sup> de couverture)
- Mallette pédagogique du CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement), Paysages des cirques et thermalisme
- La mallette est disponible au CAUE.

## Merci

à toute l'équipe qui a participé à cet ouvrage

Laurie SURAN, première rédactrice des dossiers « Histoires de paysages » ;  
Les agents du Parc national de La Réunion, pour leur implication et leur passion dans le partage de leurs connaissances ;  
René ROBERT, géographe ;  
Philippe MAIRINE, géologue ;  
Philippe MESPOULHÉ, inspecteur académique du premier degré  
et référent éducation à l'Environnement et au Développement Durable ;  
Jean-Paul BENTEUX, inspecteur académique d'Histoire-géographie  
et référent éducation à l'Environnement et au Développement Durable ;  
le service de la **Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat** ;  
Olivier LUCAS-LECLIN, professeur-relais ;  
François VANDESCHRICKE, professeur-relais ;  
Antoine RIOU, professeur-relais ;  
Service Pédagogie et Sensibilisation des Publics, Parc national de La Réunion ;  
Valérie GERMAIN, chargée de mission Pédagogie au Parc national de La Réunion ;  
Pierre-Olivier BELON, assistant Communication & Pédagogie au Parc national de La Réunion ;  
Jean-Cyrille NOTTER, géomaticien, Service Informatique au Parc national de La Réunion ;  
Atelier de valorisation des patrimoines, Parc national de La Réunion.

**Imprimé à 2 000 exemplaires par** ICP-ROTO - juillet 2021 ; DL : 21.06.97P





HISTOIRES DE PAYSAGES

## Découvrir Salazie depuis le sentier d'Hell-Bourg / Bélouve

Le Parc national de La Réunion rassemble dans son cœur des espaces naturels et des paysages uniques au monde, inscrits au patrimoine mondial sous l'appellation « Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion ».

Soucieux de partager au plus grand nombre les connaissances acquises sur le territoire et les enjeux liés, le Parc national développe différents outils, supports et approches de pédagogie, de sensibilisation et de valorisation des patrimoines de l'île.

Parmi eux, trouve sa place la lecture de paysage, qui permet de comprendre la relation Homme-nature sur l'île. Elle permet en effet de mettre en valeur les différentes dimensions auxquelles renvoie le paysage : écologique, agricole, social, esthétique. Dans cette démarche, le paysage est à la fois un objet d'étude et un outil pédagogique pour d'autres apprentissages.

DANS  
LA MÊME  
COLLECTION

Vol. 1 : *Découvrir Mafate depuis le point de vue du Maïdo*  
Vol. 3 : *Découvrir Cilaos depuis le point de vue de la Fenêtre des Makes*  
Vol. 4 : *Découvrir le quatrième cirque de La Réunion depuis le col de Bébour*



Disponibles en téléchargement sur : [www.reunion-parcnational.fr](http://www.reunion-parcnational.fr)

Parc national de La Réunion  
258 rue de la République  
97431 Plaine des Palmistes  
Tél : 0262 90 11 35  
Fax : 0262 90 11 39

[www.reunion-parcnational.fr](http://www.reunion-parcnational.fr)  
[contact@reunion-parcnational.fr](mailto:contact@reunion-parcnational.fr)



académie  
La Réunion



RÉGION ACADÉMIQUE

